

Les saintes Anne trinitaires

Lorsque sainte Anne est représentée en grand-mère, avec sa fille et son petit-fils Jésus, les groupes sont appelés des « sainte Anne trinitaire ». Souvent présente en Bretagne, cette iconographie est bien représentée dans les collections du sanctuaire en une belle série de statues. Là encore, la place du livre dans les mains de sainte Anne est significative.

Faïences et images

Une collection de statuette et de gravures illustre l'usage de placer une image pieuse dans l'intimité des intérieurs pour la prière quotidienne ou le souvenir du pèlerinage. Les productions des faïenceries de Quimper sont évidemment majoritaires.

SAUVETAGE DES STATUES

La collection du Chanoine CADIC

Le chanoine Louis Cadic (1857-1936) chapelain de la basilique a collectionné et rassemblé une importante documentation sur l'iconographie de sainte Anne: images pieuses, photos, gravures, peintures, objets d'orfèvrerie, faïences, sculptures, auxquels se sont ajoutées des statues diverses, recueillies dans les églises et chapelles à l'époque où étaient préférées les statues de plâtre.

La « galerie des statues »

Ces statues font actuellement l'objet d'un programme d'étude et de traitement pour assurer leur préservation. Après un bilan sanitaire pièce par pièce, puis une désinfestation par anoxie pour tuer les insectes qui les dégradent, elles devront être restaurées afin d'assurer leur conservation et de pouvoir à nouveau être présentées au public. Cette campagne de sauvetage sera appliquée également aux objets de l'exposition « Visages de Sainte Anne » qui nécessitent les mêmes soins.



Les premières étapes de ce vaste chantier lancé par la Commission diocésaine d'Art Sacré ont été financées par l'Association de Sauvegarde des Richesses Artistiques de Sainte-Anne-d'Auray et du Morbihan, avec le soutien du diocèse de Vannes.

INFOS PRATIQUES

Le Trésor et l'exposition Visages de Sainte Anne sont ouverts tous les jours de **14h30 à 17h30**.

Fermeture annuelle en janvier et février



Ouverture exceptionnelle pour les groupes le matin uniquement sur réservation

Accueil - infos :
02 97 57 56 53



Sanctuaire de Sainte Anne d'Auray
9, rue de vannes - 56400 Sainte-Anne d'Auray
www.sainteanne-sanctuaire.com



T RÉSOR

Une nouvelle présentation pour le Trésor, des offrandes déposées au sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray en remerciement d'une grâce obtenue, depuis les apparitions de Sainte Anne à Yvon Nicolazic au XVIIes à aujourd'hui, des plus prestigieuses aux plus humbles...



Des mercis ne cessent d'être déposés au Trésor de Sainte Anne.

Chaque objet est un don, un signe de reconnaissance à celle qui les a gardés dans un accident, un naufrage, au cours de la guerre, un merci à celle que l'on a prié pour obtenir une naissance. Du chausson de bébé à la chasuble offerte par Anne d'Autriche qui avait fait prier pour avoir un fils, de l'épingle qui aurait pu provoquer la mort à l'ostensoir, de l'alliance au maillot de champion de France, tout dit l'affection à Sainte Anne, à cette « grand mère » que l'on ne peut oublier dans les circonstances si diverses de la vie.

L'histoire de Sainte Anne ressemble aux histoires ordinaires de toutes les familles...

Anne et Joachim, les parents de Marie, ne sont pas connus par la Bible, mais par des traditions qui remontent au moins à la première moitié du 2ème siècle, à savoir le «Protévangile de Jacques».

D'après ces récits, sainte Anne serait née vers l'an 55 avant notre ère. Ses parents étaient issus de la tribu de Lévi, une des douze tribus d'Israël. Ils ne possédaient pas de patrimoine, seulement des troupeaux.

Anne passe une grande partie de son enfance et de sa jeunesse à Jérusalem où elle réside avec ses parents. Elle avait à peine vingt ans lorsqu'elle se maria à Joachim qui en avait vingt et un. Tous deux s'installèrent à l'ombre du Temple. Cependant, une grande épreuve survint dans le

couple : ils n'arrivaient pas à avoir d'enfants. La stérilité était jugée comme une malédiction en Israël...

Cette épreuve dura vingt ans...

Mais leur persévérance dans la prière fut exaucée. Quand le temps fut venu, Anne mit au monde une petite fille. Elle lui donna le nom de Marie. C'est elle qui deviendra la Mère de Jésus.

Cette place maternelle privilégiée dans la généalogie du Christ explique pourquoi sainte Anne est vénéralée et invoquée dans ce sanctuaire à des moments importants de la vie...

VISAGES DE SAINTE ANNE

Femme, épouse, mère, éducatrice, juive héritière d'une promesse divine, grand-mère du Fils de Dieu, patronne des Bretons : les multiples facettes de la riche personnalité de Sainte Anne sont à redécouvrir, à partir des richesses artistiques du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray (Trésor, Bibliothèque et collection Cadic), dans une nouvelle présentation de la galerie d'art, réaménagée au printemps 2010 par les soins du Centre de Musique Sacrée.

Sainte Anne, saint Joachim et Marie, une sainte famille

Sainte Anne est souvent représentée en compagnie de son époux Joachim, en particulier dans l'épisode dit de « la Rencontre à la Porte dorée », qui précède la conception de Marie. Cet événement souvent illustré au Moyen-âge et à la Renaissance, comme dans l'art des icônes orthodoxes, n'est présent dans l'exposition que sous la forme de petits personnages sculptés dans le pied d'un très bel ostensoir conservé habituellement au Trésor.

Le couple accompagne aussi la petite Marie dans la scène de sa « Présentation au temple ». Plus généralement, « l'Education de la Vierge par sa mère » sous le regard de Joachim, est le sujet de petites saintes familles, sculptées, gravées, ou peintes.

Sainte Anne, mère de l'Immaculée

Une gravure allemande, un carton de vitrail, le bel ostensoir et une sculpture évoquent l'implication de sainte Anne dans l'accomplissement de la promesse faite au peuple hébreu de la venue d'un messie.

Sainte Anne, patronne des Bretons

Quelques œuvres, dont une très belle faïence Henriot, montrent comment les Bretons ont adopté sainte Anne pour en faire l'une des leurs et leur protectrice.



Sainte Anne, une femme qui intercède

Le Trésor du sanctuaire conserve une série de tableaux ex-votos du peintre Philippe montrant Sainte Anne sous les traits d'une femme que l'on peut prier et grâce à qui les appels au secours peuvent être exaucés. Dans un grand tableau de la collection Cadic, elle est représentée en intercesseur, entre ciel et terre, au-dessus du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, vu dans son état du XVIIe siècle.

Sainte Anne d'Auray

Depuis la statue primitive découverte par Yvon Nicolazic le 7 mars 1625 attestant d'un culte à sainte Anne très ancien, jusqu'à l'effigie honorée aujourd'hui, les statues successives sont devenues elles-mêmes sujets de représentations : brodée sur une mitre, émail sur une crosse d'évêque, gravées sur des images pieuses ou illustrant des cantiques. Souvent entourées d'ex-voto, elles attestent d'une pratique populaire toujours vivante.

Sainte Anne éducatrice

Le souci de l'éducation des jeunes filles apparut au XVIIe s. populaire la figure de sainte Anne apprenant à lire à sa fille. Mais le livre qu'elle lui tend n'est pas un abécédaire : en bonne mère juive, c'est la Torah qu'elle transmet à Marie, sans savoir encore que la vie de celle-ci et sa maternité, seront l'accomplissement de la promesse de Dieu contenue dans le Livre.

